



*L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi*

# *FIDEM SERVAVI*

*« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7*

*N° 133*

*Prieuré saint Pierre et saint Paul*

*Le prieuré – 6, rue du Chapitre – 25920 Mouthier Haute-Pierre*

---

dimanche 14 février 2010

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :  
[http://www.fidemservavi.info/index\\_a\\_sermons.htm](http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm)

---

## **Résumé**

La relation avec les lectures du bréviaire (l'histoire et la foi d'Abraham) et l'Évangile de ce dimanche de la Quinquagésime. Résolutions à prendre pour le *service des Quarante heures*.

---

## **Sermon du « *Dimanche de la Quinquagésime* »**

Mes bien chers frères,

Les résolutions que l'Église nous recommande aujourd'hui, découlent de la relation liturgique qui existe entre l'Évangile de ce dimanche de la Quinquagésime et les lectures du bréviaire.

Cette relation nous est bien sûr décrite par Dom Guéranger dans son Année liturgique. Citant l'Abbé Rupert, nous apprenons que les lectures du bréviaire en ce dimanche étaient, jadis, celles du récit de la Loi donnée à Moïse. Et parce que Moïse était regardé par les premiers chrétiens de Rome comme le type même de saint Pierre (d'où l'expression « la Chaire de Moïse » pour parler du siège apostolique), le souverain Pontife se rendait en ce dimanche à la Basilique du Prince des Apôtres pour célébrer le saint Sacrifice de la Messe. Dom Guéranger nous dit ensuite que l'Église ayant désormais placé au bréviaire, le mystère de la Vocation d'Abraham, la Station est tout de même restée dans la Basilique Saint Pierre, parce saint Pierre est aussi figuré par Abraham, en sa qualité de *Père des croyants*.

L'enseignement de ce dimanche est donc établi en relation avec l'histoire et la foi d'Abraham et avant d'en aborder les applications pratiques, je vous rappelle que l'on ne peut se réclamer d'Abraham, qu'à la condition de reconnaître Notre Seigneur Jésus-Christ, le Messie issu de sa descendance.

À l'heure où les antichrists à Rome établissent une religion mondiale, sur un tronc commun de christianisme et de religions monothéistes, en se référant tout particulièrement à Abraham, en cette qualité de *Père des croyants*, il est de plus en plus nécessaire de relire l'Apôtre saint Paul dans son Épître aux Hébreux qui nous explique que

les événements survenus à Abraham, et aux saints Patriarches en général, sont en fonction de la naissance future du Messie. Notre Seigneur Lui-même précise aux juifs : « *Abraham votre père a désiré ardemment de voir mon jour : il l'a vu, et s'est réjoui* ». Saint Augustin nous dit que la foi d'Abraham le fit tressaillir d'espérance de voir et de comprendre l'avènement de Notre Seigneur, lorsqu'il envoya son serviteur demander une épouse pour son fils Isaac, non sans lui avoir fait auparavant prêter serment. « Or, que signifiait ce serment ? », fait remarquer saint Augustin. « Que c'était de la race d'Abraham, que le Dieu du Ciel viendrait un jour dans une chair mortelle ». Et saint Grégoire dit également : « Ou bien encore, ce jour, c'est le jour de sa croix, dont Abraham vit la figure dans l'immolation du bélier et d'Isaac ». Et puis qu'« Abraham vit encore le jour du Seigneur, lorsqu'il donna l'hospitalité à trois anges qui étaient la figure de la sainte Trinité ». Cette visite des trois Anges à Abraham qui a donné lieu à cette célèbre Icône de la Trinité de Roublev.

C'est ainsi, mes bien chers frères, que tout dans l'Ancien Testament est établi en fonction de Notre Seigneur Jésus-Christ, de la Rédemption et de l'Église. Et tous ces passages, vous le savez, constituent le fondement de la théologie de la substitution, la doctrine catholique qui nous dit que l'ancienne Alliance est abolie par la nouvelle et éternelle Alliance scellée par le précieux Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est cette théologie, je vous l'ai expliqué, que les antichrists éliminent afin d'établir une religion mondiale, avec ce tronc commun avec les religions monothéistes. Ce qui se traduit déjà chez nos contemporains qui se croient encore catholiques, par la réflexion : « C'est le même Dieu », du moment qu'il est fait référence à *Abraham, Père des croyants*. Or, nous venons de le voir : rien n'est plus faux, puisque la foi d'Abraham est celle du Messie à venir, qui précisément a tressailli d'espérance en voyant et en comprenant l'avènement de Notre Seigneur.

Après ces explications, regardons maintenant l'Évangile de ce matin. Nous allons comprendre comment est établie cette relation avec l'histoire et la foi d'Abraham.

Notre Seigneur prédit sa Passion et puis Il rend la vue à un aveugle-né. Le récit de ces deux faits nous montre d'un côté la Passion du Sauveur renouvelée par les péchés, qui plus est, en ces jours de désordres à l'occasion des carnivals, et de l'autre, le monde si aveugle sur les choses de Dieu et de l'éternité.

La relation est donc la suivante : à l'exemple du saint Patriarche Abraham, nous ne devons pas oublier que nous sommes des exilés sur la terre et vivre déjà, dans cette patrie, le ciel, « cette unique patrie, comme le fait remarquer Dom Guéranger, dont nous nous rapprochons chaque jour, si, comme Abraham, nous sommes fidèles à occuper les diverses étapes que le Seigneur nous indique ». Et cette relation est encore plus précise lorsque notre auteur nous dit : « Combien donc sont loin d'être de véritables enfants d'Abraham ces chrétiens qui, aujourd'hui et les deux jours suivants, se livrent à l'intempérance et à une dissipation coupable, sous le prétexte que la sainte Quarantaine va bientôt s'ouvrir ! ».

Voilà donc, mes bien chers frères, cette relation entre l'histoire et la foi d'Abraham et l'Évangile. Et voilà ce dont l'Église nous avertit à propos des licences du carnaval ! Puisque nous vivons dans un monde idolâtre, car ce n'est pas seulement en ces jours de carnaval que les âmes se livrent à tous les désordres, mais c'est pratiquement toute l'année, je vous rappelle donc que les joies que l'Église tolère, sont les joies innocentes, celles qui sont réservées à ceux pour qui les jours du Carême se termineront par la réception des Sacrements qui purifient les cœurs et renouvellent la vie de l'âme.

« Dans sa prévision maternelle, l'Église y a songé, nous dit Dom Guéranger ; mais ce n'est pas en abondant dans le sens de nos vains désirs d'amusements frivoles, et des satisfactions de notre vanité ». « A ceux de ses enfants sur lesquels la foi n'a pas encore perdu son empire, précise-t-il, elle a préparé une diversion puissante, en même temps qu'un moyen d'apaiser la colère de Dieu, que tant d'excès provoquent et irritent ».

Ce moyen, vous le savez, ce sont ces trois jours, jusqu'au Mercredi des Cendres, où l'Église nous fait exposer Notre Seigneur Jésus-Christ, le Très Saint Sacrement, c'est le *service des Quarante heures*.

« Du haut de son trône de miséricorde, nous dit Dom Guéranger, il reçoit les hommages de ceux qui viennent l'adorer et le reconnaître pour leur roi ; il agréé le repentir de ceux qui regrettent à ses pieds d'avoir suivi trop longtemps un autre maître que lui ; il s'offre à son Père pour les pécheurs qui, non contents d'oublier ses bienfaits, semblent avoir résolu de l'outrager en ces jours plus que dans tout autre temps de l'année ».

Alors, puisque l'Église demande, durant ces trois jours, à ce que Notre Seigneur soit exposé sur les autels (je vous ai donné les horaires), dérobons-nous de toutes ces influences profanes, n'accordons rien à l'esprit du

monde, et venons adorer Notre Seigneur, faire tout particulièrement cet amende honorable de nos péchés, pour les péchés également de ces deux Révolutions, la Révolution française et cette Révolution conciliaire, et bien sûr les péchés commis en ces jours de carnaval.

Plus nous sommes conscients de la gravité de ces péchés, des péchés en amont de ces deux Révolutions, plus nous comprenons l'importance des châtiments. C'est la raison pour laquelle, nous devons donc nous attendre aujourd'hui, mes bien chers frères, à des épreuves purificatrices terribles, des épreuves auxquels nul homme n'échappera, afin que l'orgueil de tous, de tous, clercs et laïcs, soit totalement rabaissé, devant la puissance, la justice de Notre Seigneur.

Cette épuration permettra ce *retour au dogme, à l'idée chrétienne, à la foi*, dont parle le Père Aubry et cela *par des hommes de principes*, comme il le précise, *qui alors ne seront guère plus qu'une poignée, mais qui seront le germe de la société renouvelée.*

Mais ce retour ne se fera pas avant cette épuration, et c'est d'abord à cette épuration que nous devons nous préparer. En attendant, ne laissons donc pas passer ces trois jours sans prier Notre Seigneur, sans lui demander pardon pour tous ces péchés.

En accomplissant ce que l'Église nous conseille, nous manifesterons également cette charité envers Notre Seigneur et envers le prochain dont nous avons un magnifique éloge par l'Apôtre saint Paul dans l'Épître. Comme nous le dit l'Apôtre, au Ciel la foi s'évanouira en présence de la réalité contemplée à jamais, l'espérance sera sans objet puisque le Ciel c'est la possession de ce dont on aura cru et espéré : voir Dieu et l'aimer pour toujours, et seule la charité, par conséquent, régnera avec le degré que nous aurons atteint ici-bas. Eh bien réalisons, mes bien chers frères, tout simplement ce que Notre Seigneur nous demande par Son Église ! Sachons Lui présenter cette amende honorable pour tous les péchés. Et pendant ces heures devant le Saint Sacrement nous saurons faire passer cette amende honorable par la médiation de la très sainte Vierge Marie.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset



Prière après la Messe, tous les dimanches et jours de fêtes, pour demander à Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de France, le retour de Son Lieutenant, le roi très chrétien, et ainsi le retour de la France à sa vocation d'origine. [Ouvrir](#) - [Télécharger en PDF](#)



Photocopiez et diffusez

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à [mail@fidemservavi.info](mailto:mail@fidemservavi.info)